

Jean-Jacques Berthy  
Ehpad « Les Maisons du Lac »  
20, boulevard du Général Maurice Guillaudot  
56000 Vannes

APMEP  
26, rue Duméril  
75013 Paris

06 06 42 51 11  
tonnelle.de.dieu@gmail.com

REÇU le 08 SEP 2023

Vannes, le 3 septembre 2023

Objet : Hommage à Pierre-Henri Bonnet

Mesdames, Messieurs,

Je souhaiterais, s'il est encore temps et si vous acceptez mon témoignage, bien sûr, rendre moi aussi hommage à Pierre-Henri Bonnet.

Je l'ai connu en 1972 dans le stage de CAPES que nous faisons. D'habitude, on est trois. Or, là, nous étions quatre et il nous fut présenté comme étant surnuméraire et venant des pays chauds. Je ne pose jamais de question. Mais, j'avais cru comprendre qu'il avait fait toutes ses études en autodidacte. Mazette ! or, l'ayant vu travailler, l'ayant vu préparer l'agrèg et connaissant ses méthodes, tout cela ne m'étonne pas du tout de lui...

Nous avons rapidement sympathisé et sommes devenus de grands amis durant plus de 20 ans, jusque quelques années après son départ à Antibes (il recherchait, m'a-t-il dit, la chaleur). Nous nous sommes, hélas ! perdus de vue, en très grande par ma faute. Et je ne pensais plus qu'il avait toujours des attaches en Bretagne, où je le rejoignais en vacances, – en campant pour ce qui est de moi avec ma petite fille !

Je retrouve enfin sa trace en ajoutant *apmep* à ma recherche de *Pierre Bonnet, Antibes*. Stupéfaction, « Hommage à Pierre-Henri Bonnet » ! mon émotion est extrême, et, au moment-même où je le retrouve enfin, j'apprends qu'il est décédé ! depuis deux ans.

Bien entendu, il n'y aura dans mon témoignage rien de personnel, sauf peut-être cette anecdote : Un soir, nous revenions tous deux de je ne sais plus où, et nous nous étions arrêtés sur la route pour dîner ; nous avions pris tous deux des andouillettes... Or, voici que plus tard j'ai eu à lui écrire et j'ai démarré ma lettre par : « Mon Cher Pierre, hier, j'ai mangé des andouillettes et j'ai pensé à toi. » Bien entendu, lorsque nous nous sommes revus, il a relevé ce drôle d'incipit ! et, par son fin sourire, Pierre-Henri a presque retourné la plaisanterie contre moi !

Je dirai, pour le caractériser, qu'il était un homme de passions !

Passion pour les livres et l'intelligence, tout d'abord, ; voyez ce qu'il lisait : *Histoires du temps*, de Jacques Attali, oreille du Président de la République François Mitterrand... *Gödel, Escher, Bach, les brins d'une guirlande éternelle*, de Douglas Hofstadter...

Il parlait de ces ouvrages avec un enthousiasme si communicatif qu'ils figurent aujourd'hui dans ma bibliothèque. Or, Pierre-Henri n'était pas du tout prosélyte, il donnait l'exemple sans rien dire, voilà tout ! m'ayant une fois brièvement parlé de ses activités il n'a jamais, cherché à m'entraîner à l'Apmepe ni à créer des Clubs de maths, comme lui...

J'ai oublié de mentionner qu'il avait la passion de la construction et celle des jardins, qui sont toutes deux de l'architecture (l'art le plus complet, selon Valéry !)

Jean-Marie rappelle avec escience les qualités de cœur de son père. Et, il est bien vrai que Pierre-Henri m'a souvent sidéré, car on ne lui arrive pas à la hauteur, par sa délicatesse ! il était d'une politesse et d'une urbanité exquis ! Je me demandais comment il avait été élevé... au moment où j'écris, je voudrais y voir le façonnage dû aux séjours dans ces fameux « pays chauds ».

Pierre-Henri était un esprit extrêmement curieux et enthousiaste, – d'une énergie exceptionnelle ; je comparerais volontiers sa figure à celle d'un Boris Vian ! et, ne sont-ils pas morts pas tous deux morts beaucoup trop jeunes, consumés par leurs activités ? Pierre m'a celé longtemps, car il était modeste, qu'il avait entrepris le violon... amoureux du bois, il avait entrepris la menuiserie, – travaillant des pièces de charme ou de noyer... et, il n'est nul besoin de justification pour entreprendre l'apprentissage du dériveur sur l'Erdre, un affluent très indolent de la Loire où il est interdit de naviguer...

J'en oublie peut-être, j'en oublie sans doute, car je suis pressé d'en arriver à ce qui importe le plus pour moi.

L'été, en Bretagne, j'ai vu Pierre-Henri se colleter avec Coxeter, le fameux géomètre américain, car il lisait les auteurs dans le texte ! je l'ai entendu un jour s'écrier de joie, car il avait enfin établi une démonstration difficile, mais absente du bouquin ! Pierre-Henri faisant des maths pour son plaisir, – et pour donner du plaisir aux autres, mais cela, nous le savons tous très bien !

Il se trouve que j'ai un diplôme d'ingénieur, mais dont, en héritier de la pensée 68, je n'ai pas voulu me servir. Je veux simplement signifier par là que dans mes études en taupe, j'ai connu, – ou côtoyé, toujours, pour ceux qui étaient dans la filière noble – bien des bêtes à concours... plus tard, lorsque je fus en Lycée, j'ai connu aussi des professeurs certifiés ou agrégés... eh bien ! Pierre-Henri Bonnet reste le seul véritable matheux que j'aie jamais connu !

*Que nul n'entre ici, s'il n'est géomètre !*

Disait Platon le paon... ce à quoi le disciple Aristote faisait écho avec facétie :

*Et n'en ressorte s'il n'a le compas dans l'œil...*

J'ignore comment Pierre-Henri considérait ces deux bonhommes, mais il connaissait bien évidemment les cinq « solides » qu'on prête au premier. On les trouve de nos jours en puzzles, plus ou moins compliqués.

\*

\* \*

N'ayant absolument aucun esprit de synthèse, je sou mets ce témoignage à votre sagacité et votre censure pour que vous le libériez de l'accessoire, que vous élaguiez tout le superflu afin de dégager une structure. Vous pouvez extraire de simples passages, – au besoin, de simples phrases, de simples mots... bouleverser, ou au contraire me suggérer d'autres pistes...

Je vous donne carte blanche. L'essentiel pour moi, si la résultante est acceptée par votre équipe, est que – sacrebleu ! – cet hommage à mon ami ne soit pas loupé... C'était Pierre-Henri, nom de Dieu !

Par politesse, et pour aller plus vite dans la tâche que je définis, je donne aussi copie de ces lignes à Madame Bonnet dont j'ai bien pu trouver l'adresse en Bretagne, mais nouvelle pour moi.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, mes meilleurs sentiments.